

IN MEMORIAM : Michel Deguy (1930-2022)

Christopher Elson

Numéro 120, hiver 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1089973ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1089973ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Department of French, Dalhousie University

ISSN

0711-8813 (imprimé)

2562-8704 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Elson, C. (2022). IN MEMORIAM : Michel Deguy (1930-2022). *Dalhousie French Studies*, (120), 163–164. <https://doi.org/10.7202/1089973ar>

IN MEMORIAM

Michel Deguy (1930-2022)

Michel Deguy, membre du Comité d'honneur de *Dalhousie French Studies* depuis 1987, est décédé le 16 février 2022, à Paris, âgé de 91 ans. Grand penseur-poète de la mortalité aux prises avec toute la tradition littéraire, philosophique, métaphysique et théologique de l'occident, l'*homme de peu de foi*, selon l'un de ses titres frappants, aura toujours cherché à « proportionner sa vie au néant — par l'oeuvre ».

Poète, philosophe, universitaire, traducteur, homme de revue — cet intellectuel public doté d'un flair et d'un panache rares fut l'auteur de plus de 50 livres allant des *Meurtrières* (1959 P.O.L.) jusqu'au posthume *La Commaison* (à paraître incessamment chez Belin). Des Prix Fénéon (1961) et Max-Jacob (1962) jusqu'aux récents Prix Goncourt de la Poésie (2020) et Prix Guez de Balzac de l'Académie française (2021), la reconnaissance de son œuvre comme l'une des plus riches et marquantes de la scène poétique française contemporaine s'est confirmée au fil des décennies. On peut consulter les billets (doux et doux-amers) qu'il n'a cessé de destiner à notre condition extrême-contemporaine sur le site de la revue *Po&Sic* (fondée par Deguy en 1977, Prix de l'*Encyclopédie Universalis*) : <https://po-et-sie.fr/types/chroniques/>

Au-delà de son fidèle et fraternel soutien à *Dalhousie French Studies*, quelques-uns de ses liens avec Dalhousie, King's College, et la région Atlantique méritent d'être très brièvement soulignés dans ces premiers mouvements de notre deuil : Michael Bishop a été l'auteur d'une des premières monographies portant sur l'œuvre deguyenne (*Michel Deguy*, Rodopi 1988). En 1995, Christopher Elson a soutenu la première thèse en France consacrée à Michel Deguy (à Paris-IV, sous la direction de Marie-Claire Bancquart). Un certain nombre d'étudiants du département d'études françaises et du programme d'Études contemporaines de King's ont écrit des mémoires de premier ou de deuxième cycle, des travaux de traduction, ou des thèses doctorales, études passionnantes et rigoureuses, entièrement ou partiellement orientées par l'œuvre de Deguy (Aaron Richmond, Stephanie Belmer, Anas Atakora, David Carter, Isabel Cout et d'autres...).

Celui que Jacques Derrida appelait avec admiration le « French *Dichter-Denker* » est venu à trois reprises animer des rencontres intellectuelles de tout premier ordre parmi nous : en 1998 il a participé, dans le cadre d'une tournée pancanadienne, à un colloque des plus dynamiques réunissant une trentaine d'universitaires et d'écrivains (source de bon nombre des articles de *Contemporary French Poetics* (Rodopi, 2004). Il est revenu à Halifax en 2002 pour signer un extraordinaire coda à la série de conférences publiques intitulée *Poïesis : Making and Unmaking the World* à l'University of King's College. Son texte, *Poésie et valeur*, accompagné de sa traduction en anglais, a été publié par la maison locale Éditions VVV Editions et est régulièrement cité par les spécialistes de Deguy. Finalement, en 2016, King's a reconnu la portée mondiale de la « poétique transatlantique » de Michel Deguy en lui attribuant un doctorat *Honoris Causa*, une belle occasion de pompe et circonstances académiques qui fut assortie d'une journée d'études à laquelle l'écrivain a participé avec une vigueur et une attention mémorables et pour laquelle il a écrit deux textes qui ont paru plus tard dans le numéro 114 de *Dalhousie French Studies* qui lui a été consacré : « *Michel Deguy Honoris Causa* ».

La revue a l'intention de recueillir des témoignages, des souvenirs, des réflexions et des images provenant de ceux et celles qui l'auraient lu, étudié, rencontré à l'occasion de ces visites ou ailleurs. Le format reste encore à inventer, mais un tel hommage modeste et focalisé nous paraît nécessaire et il trouvera sa place sur le site ou/et dans les pages de *Dalhousie French Studies*.

Restons pour le moment dans la prégnance d'un fragment récent de cette œuvre abondante et singulière qui recèle tant de pertinence exigeante, tant de beauté et tant de possibilité de sens :

La tâche est d'accompagner la vie tout au long du périr.

Ce n'est pas en condensant le Sein-zum-Tode que le philosophe a arrangé les choses.

Mourir est un verbe ; mais pas « être-mort ». Nul ne peut « être-mort ». Ni je, ni toi, ni nous, ni vous ; peut-être pas même eux. (La vie subite, Galilée, 2016)



Michel Deguy, James Joyce Martello Tower, Sandycove, Dublin. Décembre, 2012.
Photo : C. Elson

Christopher Elson

Dalhousie University